

À Berlin, le projet insensé de mosquée-synagogue-église collecte plus d'un million d'euros - 11 janvier 2016

Publié le 11 janvier 2016
4 minutes

La maquette du futur lieu de culte berlinois interreligieux...

Un lieu de culte interreligieux pourra-t-il être érigé à Berlin ? Trois dignitaires religieux allemands portent le projet de bâtir un édifice culturel qui accueillerait les fidèles des trois grandes religions monothéistes – juifs, musulmans et chrétiens – sous un seul et même toit.

Pour financer le projet, une **collecte de fonds** a été lancée. Plus d'un million d'euros ont déjà été récoltés auprès de 1 700 donateurs, qui ont acheté une future brique de l'édifice, vendue dix euros pièce. Mais on est encore loin des 43 millions d'euros nécessaires pour mettre en branle le chantier, qui devait être lancé fin 2015.

La « Maison de l'Unique », portée par le **pasteur Gregor Hohberg**, le **rabbin Tovia Ben-Chorin** et l'**imam Kadir Sancı** (Photo ci-dessus), devrait être érigée sur les ruines de quatre églises retrouvées grâce à des fouilles archéologiques. L'idée de ce lieu interreligieux a germé en 2009, quand des archéologues ont découvert, sur ce site, **les vestiges de la plus ancienne église de Berlin, la « Petrikirche »** (église saint Pierre). L'édifice, qui datait du XIII^e siècle, a été très endommagé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'Armée rouge a conquis la capitale allemande. Et les restes du bâtiment ont été totalement détruits après la guerre.

« La Maison de l'Un n'est pas seulement conçue pour Berlin. (...) D'autres pourraient voir le jour dans différents pays », s'enthousiasme le rabbin Tovia Ben Chorin dans une vidéo de promotion du concept de **la chaîne AJ+ (Al Jazeera)**. « Pour nous, les musulmans, ce projet représente une superbe opportunité d'être reconnus et pris au sérieux chez nous, en Allemagne (...) et d'apprendre à connaître et apprécier nos voisins et amis », poursuit l'imam Kadir Sancı. « Dans la Maison de l'Un, la justice, la paix et la réconciliation auront un toit » résume le pasteur Gregor Hohberg.

Le bâtiment aura une entrée commune à tous les croyants et donnera accès à une salle ouverte à tous, tandis que des escaliers mèneront à trois salles de prières propres à chacune des religions représentées. Les salles de prières seront de tailles égales mais de formes différentes.

Dans Le Figaro du 15 juin 2015, interrogé sur la possibilité de récupérer des églises vides pour les transformer en mosquées, le président du Conseil français du culte musulman **Dalil Boubakeur** n'a pas écarté l'éventualité : « **C'est le même Dieu, ce sont des rites qui sont voisins ...** je pense que musulmans et chrétiens peuvent coexister » a-t-il affirmé sur Europe 1 lundi matin. Pour remédier à la crise des lieux de culte et améliorer le dialogue entre les religions, certains avancent l'idée d'un « partage » des lieux de cultes dans des espaces multiconfessionnels. Une sorte de temple unique du « vivre-ensemble » qui servirait de mosquée le vendredi, de synagogue le samedi et d'église le dimanche comme le funeste projet berlinois de la « Maison de l'Unique »

Et qu'en pense-t-on du côté des catholiques ? Interrogé par **Radio Vatican** sur le projet de lieu de culte multi-confessionnel de Berlin, l'**architecte jésuite Andréa Dall'Asta**, directeur de la Galerie San Fedele à Milan, trouvait **intéressant d'essayer « de faire tomber les murs, les divisions entre les différentes religions, qui sont considérées comme égales. »**

Et à Rome ? Malheureusement cette idée folle d'un syncrétisme religieux matérialisé par un bâtiment est en-deça de ce que les plus hautes autorités romaines proposent déjà sur le plan « spirituel » !

Un seul exemple, parmi des centaines, dramatique pour la Foi suffit à le démontrer : le Pape François lui-même ne vient-il pas dans **sa vidéo des intentions de prières** pour le premier mois de l'année Sainte de faire un pas de plus vers l'apostasie silencieuse qui mine de façon inexorable le

Magistère ?

Aussi, plus que jamais nous devons prier et faire pénitence pour que cette « descente aux enfers » cesse, pour que la fumée de Satan sorte de la Sainte Eglise où Vatican II l'a faite rentrer et pour que tout soit restauré dans le Christ, l'unique Sauveur.

La Porte Latine, 11 janvier 2016